

PRIX ORCHIDÉE 2025

POUR L'EMBELLISSEMENT DE LA VALLÉE DE L'ANTENNE

En premier lieu je souhaite remercier le conseil d'administration qui me donne la possibilité de remettre ce prix. C'est un grand plaisir pour moi, car cela fait maintenant 15 ans que je m'intéresse au devenir de la Maison de la Gaïeté.

En septembre 2019, Laurent Hervé déclara devant le micro de FR 3, quand on lui demanda pourquoi il avait acquis cet immeuble, qu'il avait été séduit parce qu'il le trouvait « *magique* ». Son projet venait d'être retenu comme unique dossier emblématique en Charente maritime pour bénéficier du prix de la Fondation du patrimoine dans le cadre du loto de la mission Stéphane Bern. Il rejoignait la maison de Pierre Loti à Rochefort, les arènes de Saintes ou l'abbaye de Châtres en Charente. C'était donc une consécration prestigieuse. Quel chemin parcouru depuis la menace de démolition ! Mais il faut reprendre l'histoire de cette maison à son début.

Il était une fois, dans l'entre-deux-guerres, un cafetier qui souhaitait donner à son établissement une autre dimension, que ce ne soit pas simplement un endroit où les hommes viennent taper le carton. C'était encore l'époque des guinguettes. Ismael Villéger, c'est le nom du propriétaire, décide d'organiser son établissement en lieu convivial où les familles viendront fêter les événements heureux et la population passer des moments joyeux. Il aménage l'intérieur en plusieurs petites pièces chaleureuses, une salle de spectacles et un jardin où il fera bon, l'été, vider un verre de vin blanc. Mais c'est aussi un altruiste, il aime son village, il veut l'embellir. Son établissement est à 50 mètres d'une église remarquable, à 80 mètres de la mairie, à l'architecture recherchée et imposante. Il veut achever

un triangle de monuments singuliers au cœur de son village de Chérac.

Il imagine de revêtir de mosaïques, avec l'aide de son fils Guy, les façades de sa Maison de la Gaïeté. Ils utilisent pour cela essentiellement des morceaux d'assiettes, ce que nous aimons ici appeler « *des cassons* », parfois des fonds d'assiettes anciennes où subsistent des dessins caricaturaux de personnages. Ils habillent aussi quelques panneaux à l'intérieur de leur Maison.

Ils entrent ainsi dans le cercle de ceux que l'écrivain Jacques Lacarrière appelle, dans un livre qu'il leur a consacré, « les Inspirés du bord des routes ». Lacarrière parle des humbles matériaux et des rebuts utilisés par les inspirés, de la force qu'ils tirent de leur pouvoir de mutation et conclut « *Ils montrent que la féerie peut être faite et par tous et pour tous* ».

Les Villéger poursuivront leur œuvre durant 15 ans de 1937 à 1952. Et ils affichent malicieusement « *Arrêtez-vous, regardez'ou, mais partez pas sans boire un coup* ». Et la Maison sera durant des années le théâtre des événements familiaux comme des célébrations locales ou nationales.

Mais la roue tourne. La Maison s'assoupit, elle est abandonnée et commence à se dégrader. Elle est acquise par la commune. Hélas la roue tourne encore, dans le mauvais sens, et se précisent des rumeurs de projet de destruction. Lorsque celle-ci devient imminente, Michel, notre Président, dont on connaît le dynamisme, l'engagement et le souci d'efficacité, suscite immédiatement la création d'une association rassemblant des personnes attachées à l'édifice. C'est l'ARGT : Association pour le Renouveau de la Maison de la Gaïeté. Une pétition est lancée, elle recevra en quelques semaines plus de 400 signatures venant de toute la France, et même

10 de l'étranger. Les membres activent leurs contacts. Il en résulte dans les jours qui suivent un arrêté d'interdiction de démolir signé par la Préfète, l'appui de l'Architecte des Bâtiments de France, un classement à l'Inventaire des Monuments Historiques et dans un journal régional un article titré : *Bonjour tristesse* ! Mais il faut aussi trouver un acquéreur. Ce n'est pas le plus facile et il convient de rendre hommage à Mme Marcelle Braud, Présidente de l'association et personnalité bien connue à Chérac. C'est elle qui trouve le prince charmant et le convainc d'acheter et réveiller la belle endormie : Monsieur Laurent Hervé.

La suite, c'est la renaissance qui s'amorce alors, guidée par des architectes. La Maison reçoit la visite et les conseils de nombreux mosaïstes. Les travaux commencent. Aujourd'hui, même s'il reste encore beaucoup à faire, la Maison est ouverte au public, seulement le jeudi soir pour le moment, avec petite restauration et des animations diverses. Ce qui est plutôt exceptionnel et mérite d'être souligné, c'est que son cœur bat pour assumer à nouveau sa vocation première, sans trahison. Ce n'est pas le cas des églises transformées en restaurant ou des chapelles abritant des salles de musculation.

Je peux témoigner que c'est un énorme succès qui surprend même, je crois, les animateurs du lieu, très largement bénévoles, regroupés en une association. On y rencontre des voisins aussi bien que des visiteurs plus lointains, de tous les âges, baignant dans la joyeuse ambiance qui règne dans les différentes salles. Oui, l'endroit est magique, les murs dégagent des ondes de bonne humeur. Ce qui y participe, outre la décoration, c'est la présence de grandes tables communes, autour desquelles les conversations se nouent naturellement et agréablement. Un signe qui ne trompe pas : on n'observe pas ici le triste spectacle de ces guéridons occupés par un couple où chacune tripote son portable, sans échanger avec l'autre.

Donc toutes nos félicitations vers Laurent Hervé pour son projet remarquable et vers l'association qui anime celui-ci avec succès et fortifie la vie sociale du territoire.

Dans ANLP il y a P pour Patrimoine et L pour Loisirs. La Maison de la Gaïeté coche les deux cases. Le Prix Orchidée lui va très bien.

Le mot de la fin sera pour conseiller vivement à toutes celles et ceux d'entre vous qui ne connaissent pas encore ce lieu magique d'aller le découvrir et d'y passer un moment joyeux.

Je vous remercie

Remise du prix Orchidée 2025 de l'ANLP le 29 mars à Fontaine Chalendray lors de l'AG de l'association.